

CONTRE L'IMMENSE PLAN SOCIAL SUR LES EMPLOIS AIDES REAGISSONS EN ANJOU

Avec une violence inouïe, le gouvernement vient de décider la suppression de 150 000 emplois aidés dès 2017, et 110 000 supplémentaires en 2018. Compte tenu de la fragilité des associations, beaucoup déboucheront sur des licenciements. Cet immense plan social a été décidé sans aucune concertation et dans une approche strictement comptable. Il témoigne d'une ignorance et d'un mépris de la société civile, qui semble pour le gouvernement se réduire aux start-up et aux entrepreneurs sociaux. Cette décision est catastrophique pour des dizaines, et bientôt des centaines de milliers de salarié.e.s privés d'emploi, pour des milliers de collectivités incapables d'assurer la continuité du service public, pour la survie de milliers d'associations et pour les bénéficiaires. C'est une atteinte grave à la dignité des personnes, à l'accès au droit, à la solidarité, aux

aux pratiques culturelles, sportives et éducatives, au vivre ensemble. Pour les salarié.e.s concernées, tandis qu'ils et elles sont déjà soumis.es à la précarité des emplois aidés, la réponse du gouvernement est encore pire, par la mise au chômage. Les associations ne se définissent pas seulement par un " modèle économique ", mais par un modèle social, démocratique, humain fait d'émancipation, de respect des droits fondamentaux, d'égalité, mais aussi de coopération, de générosité. L'innovation sociale, ce n'est pas l'ubérialisation de la société, mais l'invention sans cesse renouvelée de réponses sur le terrain aux besoins des habitant.e.s et aux aspirations des

citoyen.ne.s dans la fraternité. Le retour au XIXe siècle qu'on nous propose est archaïque et invivable. Forts de ce constat nous nous devons de réagir en Maine et Loire et appelons les salarié.e.s, dirigeant.e.s, bénévoles et élu.e.s des associations du département à participer à la « journée noire des associations » le 18 octobre prochain à l'occasion du " forum national des associations et fondations " se tenant le même jour :



Fin des contrats aidés : CUI-CUI les petits oiseaux



★ En se vêtant de noire et en arborant des brassards « coûteux et inefficaces » (citation de ce que pense le gouvernement des collègues en emplois aidés) durant la journée

★ En participant à un porteur de paroles à 18h au croisement de la rue Lenepveu et de la place du Ralliement (rdv à 17h30 au 3 rue Pierre Lise pour confectionner les panneaux du porteur de parole)

★ En participant à une assemblée générale à 19h à la bourse du travail pour définir les actions nouvelles à entreprendre pour continuer ce combat